

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 246

L' ENFER

Grenoble Carême 1867.

↓

L' ENFER

II

Peines de l'Enfer.

	(Exhaeridatio - fils déshérité
Sine Deo.	(Divortium - épouse répudiée
Ephes.	(Dissolutio - membre amputé
2,12.	(S. Aug.

1. le lieu, étang de feu.

2.	(démons
La société:	(damnés
	(reptiles (a)

(a: Note marginale :) Tanquam ab igne Dei vicario,
dit un S. Père.



Disceditis a me, maledicti,
in ignem aeternum. Qui paratus est
diabolo et angelis ejus.

Mt. 25, 41.

Et irascetur furor meus contra eum in die illo : et derelinquam eum, et abscondam faciem meam ab eo, et erit in devorationem : invenient eum omnia mala et afflictiones, ita ut dicat in illo die: Vere quia non est Deus mecum, invenerunt me haec mala.

Ego autem abscondam, et celabo faciem meam in die illo, propter omnia mala quae fecit, quia secutus est deus alienos.

Deut. 31, 17.18.

(Dieu parlant à Moïse sur l'infidélité future d'Israël.) (a)

L'Enfer est éternel. Vous venez de l'entendre dans la terrible sentence que j'ai choisie pour texte et notre dernier discours rend impossible le doute même à cet égard. Comme l'a dit le Poète : Au seuil de l'Enfer sont écrits ces mots : Ici on laisse l'espérance!

Mais quelles seront, à vrai dire, les souffrances de l'Enfer. Sont-elles aussi graves qu'on veut bien le dire, car enfin nous ne pouvons pas raisonnable-

(a: Notes marginales:) Deus dedit illi (igni) Sapientiam ut torqueret damnatos viros in modis - S. Aug.

Comme le feu brûle tout ce qui est imbibé d'essence.

Comme en Egypte les mouches (Deut. 8,22), la peste (9,4), la grêle de pierres (9,26), les ténèbres (10, 23), épargnent la terre de Gessen et les maisons des Hébreux et frappent tout ce qui appartient aux Egyptiens.

(Note marginale barrée :) Bonté et justice - deux bras de Dieu également grands.

-Oculus non vidit, nec auris audivit.



ment prendre au pied de la lettre ces affreuses peintures si familières chez nos aïeux où l'on nous représente le damné au milieu des flammes que les démons attisent et tournés et retournés par eux au milieu du feu vengeur?...

Mes Frères je suppose un instant que tous les tourments de l'enfer se réduisent à une simple piqûre d'aiguille, renouvelée à chaque seconde, tantôt sur une partie, tantôt sur une autre partie de notre corps, et cela sans que nous puissions l'empêcher ni même obtenir un instant de relâche, et cela non pas pendant un an, ni pendant un siècle, mais pendant les siècles des siècles, éternellement! Quelle horrible torture.

Ne vous est-il pas arrivé dans la saison d'été pendant que vous cherchiez dans le sommeil un repos dont vous aviez besoin d'être tenu longtemps en éveil par un simple insecte bourdonnant autour de vous et cherchant l'instant propice pour vous piquer

Ou bien avez-vous rencontré sur la route une de ces mouches hargneuses qui s'obstinent en un point de votre visage et qui toujours chassées reviennent toujours. Supposez que vous ne puissiez vous en débarrasser, ni la détruire d'aucune façon, et que cela dure tout le jour, un an tout entier, toute la vie, toute l'éternité - quel supplice. (a)

Mais il ne s'agit pas en vérité d'une piqûre de mouche ou d'une piqûre d'aiguille, les tourments de l'Enfer sont horribles, leur pensée seule doit vous faire frémir, car la Justice et la bonté de Dieu sont également infinies - Ce sont les deux bras de sa Providence - Ce sont les deux plateaux de la même balance autant l'une monte autant l'autre descend - Or, ce que fera la bonté de Dieu pour ses élus vous le savez : L'oeil de l'homme n'a jamais vu Il en est de même de ce que fera sa justice pour châtier les damnés - L'oeil de l'homme ce que Dieu réserve de tourments à ceux qui sont morts dans sa haine. Il est dans la Sainte Ecriture une parole qui résume tout : "Omnia dolor irruet super eos". Job. XX, 20.

(a: Notes marginales en partie barrées :) Peine du damné à la fente

(a: note marginale :) "Et in diebus illis quaerent homines mortem, et non invenient eam : et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis".

Ap. IX, 6.

cos. ps. 48, 15.



Toutes sans exception - omnis et non pas peu à peu, goutte à goutte, mais toutes à la fois comme une armée, comme un déluge - irruet.

"Pour composer la béatitude parfaite dont jouiront les Saints, il n'y aura rien en eux et hors d'eux qui ne contribue à leur joie, de même tout ce qui est dans l'univers s'unira pour concourir au malheur des réprouvés, afin qu'il soit consommé." (S.Th. in Suppl. q.96)

Loin de moi, Mes Frères la pensée de chercher à vous effrayer par des peintures lugubres, je parle à des âmes que je respecte, je ne veux pas les traiter en enfants; mais du moins je vous dois la vérité, je vous la dirai toute nue, elle est assez hideuse ainsi :

Discedite a me - Eloignez-vous de moi - La perte de Dieu, voilà l'Enfer dans son essence. Et comme Dieu est le bien suprême, en s'éloignant de nous tous les biens s'en vont avec lui, et nous restons en proie à toutes les douleurs du corps et de l'âme - Voilà la conséquence - Voilà le second trait de l'Enfer. (a)

Etudions les tous deux l'un après l'autre :

I

Le premier sentiment de toute âme qui veut se livrer au péché en ce monde ou qui vient de le commettre, c'est de fuir la présence de Dieu.

Adam et Eve quand leur faute fut commise se cachèrent en entendant la voix de Dieu, parmi les arbres du Paradis. Et le Seigneur l'appela : Adam où es-tu - Et il répondit : J'ai entendu votre voix dans le Paradis et j'ai craint, parce que j'étais nu, et je me suis

(a: Notes marginales en partie barrées :) Peine du dam - Peine des sens (proportionnée à la faute)

Avant de pécher s'essayer à supporter les douleurs de l'Enfer et on sera guéri de la tentation.

Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos. ps.48,15.



caché". Gen. 3, 8-10.

Tous les pécheurs font de même. Le regard de Dieu les importune, plus encore parce qu'il est leur père que parce qu'il est leur juge. Rien n'est plus importun à ceux qui veulent mal faire que celui d'un père qu'ils ont appris dès leur enfance à aimer et à respecter. (a)

Et alors, ils se cachent de lui, puis un jour, fatigués de ce regard incessant qui s'abaisse sur eux et les poursuit jusque dans les plus secrètes demeures, jusque dans les ténèbres les plus épaisses, ils se retournent vers Dieu et lui disent : Recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus - Retirez-vous de nous (Laissez-nous) nous ne voulons pas de vous - Job. 21, 14 -

Et Dieu, loin de se retirer, se rendait plus pressant, au contraire. Il les poursuivait de toutes manières, tantôt il employait les caresses et tantôt les menaces, hier les comblant de biens pour se gagner leur coeur, aujourd'hui mêlant du fiel au fond de leur coupe, mêlant d'amertume toutes leurs joies afin de les ramener à lui, demain frappant sur eux de grands coups, qui semblent des coups de vengeance et qui ne sont que des coups de bonté, mais les derniers coups peut-être!..

Rien n'y fait. Il les poursuit, il se lasse à les chercher au milieu des ronces et des boues du chemin. C'est peine perdue.

Qu'arrive-t-il? - Un beau jour, las de tant d'essais infructueux, indigné de tant d'ingratitude il prend son amour et il s'en va - Il frappe et c'est fini!...

(a: Notes marginales:) Laetabitur justus cum viderit vindictam - ps. 55, 10.-

Hommes - grands enfants - craignent les pertes de rien et ne craignent pas la perte de leur âme et du Ciel.

Tous les biens avec lui - tous les biens s'en vont avec lui.

Omnia bona pariter cum illa.



Ils lui ont dit : Eloignez-vous de nous et il s'éloigne, mais en disant avec le prophète : malheur à eux parce qu'ils se sont éloignés de moi, Vae eis, quoniam recesserunt a me : vastabuntur. . . (Os; 7,13.) mais malheur à eux quand je me serai éloigné d'eux - sed et vae eis cum recessero ab eis. (Os. 9,12)

Quand un tout jeune enfant vient à perdre sa mère, il devient grave en voyant tout le monde triste autour de lui, mais il s'étonne plus qu'il ne s'attriste, il s'étonne de toutes ces douleurs qu'il ne comprend pas et volontiers il irait jouer avec le linceul, les planches et les clous qui vont lui ravir sa mère, pauvre enfant! Et si son père, lui aussi, est emporté par la mort quelques jours après, s'il reste seul au monde, sans père ni mère, sans frère ni soeur qui puisse lui remplacer la tendresse paternelle, s'il reste seul aux mains de tuteurs étrangers, insoucieux de son avenir peut-être, parce qu'ils ont déjà leurs enfants, le malheureux enfant s'attriste et s'étonne; il n'a pas encore compris. (a)

Maïs viennent les jours de l'adolescence, alors que son âme toute fraîche épanouie, comme une fleur qui s'éveille au printemps, réclame déjà les caresses et les baisers maternels comme la fleur sa rosée et son soleil, alors il commence à comprendre quelle perte il a faite et quel est son malheur.

Et quand il voit les autres enfants de son âge, joyeux, jouant sur le sein de leur mère ou bercés sur ses genoux, quand il les voit penchés sur sa bouche maternelle et y cueillir ce pain de leur enfance : les baisers; quand il les entend dire et répéter ce nom si doux: ma mère, lui, pressé des mêmes désirs, s'écrie lui aussi ma mère! et personne ne lui répond, et il tend sa joue et ses lèvres et nulle bouche ne se penche sur lui, et quand il lève ses petits bras au ciel et qu'aucune mère ne les

(a: Note marginale :) Quand un mari quitte l'épouse adultère il emporte avec lui tout ce qui est sien et ne lui laisse que ce qui est à elle. Ainsi Dieu pour le damné.

Il leur retire tous ses dons et ne leur laisse que la vie afin qu'ils en sentent la privation et qu'ils apprennent ce que c'est que d'être sans Dieu.

Quod potest tibi mundus conferre sine Jesu?

Esse sine Jesu, gravis est infernus, et esse cum

Jesu, dulcis Paradisus - Imit. VIII,2.-



prend pour l'attirer sur son sein, alors il commence à comprendre ce qu'il a perdu!

Et quand il avance dans la vie et que, débordant de jeunesse il n'a pas à ses côtés un coeur ami en rations, (a) quand il se sent seul dans la vie, seul comme un exilé, seul comme un paria, et que des enfants folâtres passent à ses côtés et le coudoient sans même qu'aucun prenne garde à sa tristesse parce que pour tous il n'est qu'un étranger, oh! alors, il se prend à pleurer son père et sa mère qu'il a perdus si jeune et que rien n'a pu remplacer!...

Mes Frères nous sommes de grands enfants dans la vie, nous n'avons jamais vu Dieu d'un peu près, nous n'avons jamais goûté les joies inénarrables de sa présence, et c'est pourquoi nous sentons si peu le malheur d'être séparés de lui, mais au grand jour, au jour des révélations dernières, alors que Dieu sera manifesté au monde, alors que l'Homme-Dieu, le Fils de l'homme viendra environné de grâce et de majesté pour nous juger tous, alors que sa bonté infinie éclatera sur les élus, et qu'il les pressera sur son sein et qu'ils les enivra de délices et qu'ils boiront sans mesure à la coupe sans fond d'insatiables félicités, oh! alors, si nous ne sommes pas du nombre, si nous sommes des réprouvés, si ce Dieu /merveilleusement/ ineffablement bon pour les siens n'a pour nous que des regards de colère et des malédictions, si cet agneau, pour nous se transforme en lion, si disant aux uns, venez à moi les bénis de mon père, il nous dit à nous : Retirez-vous de moi, maudits, oh alors nous comprendrons l'immensité de notre perte. Oh! alors nous pleurerons et nous gémirons, et nous pousserons des sanglots, et nous grincerons des dents et nous sécherons d'envie et de rage, mais tout cela en vain - car "le désir des pécheurs périra" - Dentibus suis fremet et tabescet, desiderium peccatorum peribit (ps. 111, 10)

Alors, mais alors seulement nous comprendrons bien quel malheur c'est à l'homme de perdre son Dieu, parce qu'en le perdant, il a tout perdu : père, mère, frère, ami, car Dieu lui est tout et plus que tout.

(a: variante :) aucun coeur ami pour le guider à travers les sentiers périlleux de la vie



Alors nous comprendrons, mais trop tard, ces grandes et profondes paroles du pieux auteur de l'Imitation :

Que pourrait vous donner de joie le monde tout entier, sans Jésus?

Etre avec Jésus c'est un paradis de délices -
Etre sans Jésus c'est un intolérable enfer (De Imit. VIII.)

Etre sans Jésus, voilà la peine capitale, voilà l'essence même de l'Enfer. Et c'est pourquoi les Enfants qui meurent sans baptême bien que, selon l'opinion commune, ils n'aient aucune autre souffrance, qu'ils soient au contraire entourés de toutes sortes de biens et de joies naturelles, les enfants sont dits damnés et en enfer, et cela avec vérité parce qu'ils seront eux aussi privés de la présence de Dieu. La privation de Dieu c'est ce que les théologiens nomment la peine du dam - Tout le reste n'est que secondaire et accessoire.

Mais si accessoires qu'elles soient, les autres peines de l'Enfer n'en sont pas moins horribles. Mais avant d'entrer dans leur explication je tiens à vous montrer par quels liens étroits elles se rattachent à la première et n'en sont à vrai dire que le corollaire, la conséquence rigoureuse et, si je puis dire ainsi, naturelle.

II

Dieu dans la Sainte Ecriture compare souvent aux époux adultères les âmes qui s'éloignent de lui et avec raison; Dieu est le véritable époux, l'unique époux des âmes, il se les a unies par les liens les plus étroits, les plus tendres, il est leur force et leur appui, il est leur protecteur, il est leur ami, en un mot il est leur époux - Or, toute âme qui se sépare de lui par le péché mortel, renonce à son amour pour l'amour d'un autre et a commis ainsi un véritable adultère spirituel et d'autant plus monstrueux que celui qu'elle quitte est Dieu, et l'a aimée et dotée en Dieu et qu'elle le quitte ainsi pour aller à une créature pauvre et misérable comme elle-même et incapable de lui apporter aucun véritable bien.



Une âme qui se sépare de Dieu est donc vraiment une âme adultère. Et c'est ce que dit l'Apôtre à ceux qui se donnent à l'amour du monde: "adultère leur dit-il, ne savez-vous pas qu'être ami de ce monde c'est devenir l'ennemi de Dieu?" - adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei ? Jac. 4,4.

Et c'est dans le même sens que le Seigneur prononce contre eux cette menace par un de ses prophètes : Et judicabo te judiciis adulterarum... et dabo te in sanguinem furoris et zeli. Ezech. 16,38.

Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères et je vous frapperai (comme un époux outragé) dans un transport de fureur et de jalousie.

Or, qu'arriverait-il d'une femme qu'on aurait longtemps aimée, qu'on se serait choisie au sein de la pauvreté, pour lui apporter un nom illustre et environné d'honneur et qui deviendrait infidèle? Son moindre châtiment c'est celui-ci : L'Epoux la quitte, emportant avec lui tout ce qu'il avait apporté.

Ainsi en est-il de l'âme du damné - Dieu l'abandonne; il se retire emportant avec lui tous les biens dont il l'avait dotée, et parce qu'il est le Bien suprême et que tout bien découle de lui il emporte tout bien ne laissant au damné, des dons du passé, que ce qui doit servir à son tourment et à sa honte. C'est ainsi qu'autrefois, en enlevant à Job tout ce qu'il avait Satan lui avait laissé sa femme, pour le mieux tourmenter.

Dieu en se retirant du damné lui retire tous ses dons hors ceux nécessaires à son châtiment. Voilà ce qui résulte de la doctrine de l'Eglise et ce que nous marquons à chaque page les livres sacrés. Voyons quels maux affreux vont en résulter pour lui et dans son âme et dans son corps.

Et d'abord dans son âme -

1° Dans son intelligence

Quelle folie d'user ses jours ici-bas dans l'étude de la science quand on ne sait pas y trouver Dieu avant toutes choses et faire servir son étude et sa science à se rapprocher de Dieu! quand on en abuse au contraire pour le blasphémer et en faire! L'heure venue des re -



présailles, le Damné voit tout à coup se voiler l'oeil de son intelligence, comme un bandeau de plomb est posé sur son âme il ne sait plus, il ne comprend plus qu'une chose : c'est que le Seigneur est le Dieu des sciences, et qu'il en est rejeté; c'est que tous ces secrets admirables de la nature dont il a vainement cherché la solution sur la terre, les justes les lisent les voient à nu en Celui qui est la vérité même, "l'éclat de l'Eternelle lumière et le miroir sans tache de la majesté de Dieu et l'image (parfaite) de sa bonté" Sap. 7,26. Mais eux ils ne le peuvent voir, ils sont rejetés de devant sa face; ses mystères, que Dieu a révélés aux humbles, resteront à jamais fermés à leur esprit orgueilleux. Dieu ne révèle ses secrets qu'à ses amis. Vos autem dixi amicos, quia... nota feci vobis (Joan. 15,15.)

Et alors ils s'étonneront ces sages d'avoir été si fous, ils s'étonneront de voir les justes dont ils se riaient sur la terre devenus si grands et eux si petits.

Eh quoi, diront-ils, "les regrets dans l'âme et poussant des gémissements dans l'angoisse de leur coeur" les voilà, eux qu'autrefois nous tournions en ridicule, et que nous citions pour exemple comme un objet de mépris. - Insensés que nous étions! (a) vivre comme eux nous semblait une folie et mourir comme eux un déshonneur! Et les voilà maintenant élevés au rang des enfants de Dieu; et leur partage est d'être avec les Saints.

"Nous nous sommes donc égarés de la voie de vérité; (b) et le vrai soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous. - Nous nous sommes lassés à suivre les voies d'iniquité et de perdition, nous avons marché par des chemins (âpres) difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur". Insensés que nous étions! (Sap. 5, 3-7)

C'est ainsi et bien plus encore, que le damné sera châtié dans son intelligence, mais que dirai-je du châtiment infligé à son coeur!...

(a: Première rédaction:) ... nous jugions leur manière de vie une folie et leur mort nous semblait un déshonneur -

(b: Première rédaction barrée:) ... la lumière de la justice n'a point lui sur nous ...



2° Dans son coeur

En perdant Dieu le Damné a tout perdu, et eut-il pour lui l'amour de toutes les créatures ensemble cela ne lui remplacerait jamais ce qu'il n'a plus, il n'en serait pas moins un damné, c'est-à-dire le plus misérable de tous les êtres.

Et toutefois, il semble qu'il trouverait là quelque adoucissement à cette immense et irréparable perte. Mais non, cette amitié des créatures il ne l'aura pas, il ne l'aura plus jamais; au lieu de cela son coeur sera abreuvé des trois plus grandes amertumes dont soit capable un coeur humain.

Quand un homme pleure et qu'on l'en raille et que, honteux et étouffant dans ses pleurs, il aurait besoin de solitude pour s'épancher à son aise, et qu'il ne peut pas être seul, (a) et que parmi ceux qui l'obsèdent et le raillent ainsi il reconnaît ceux-là précisément qu'il avait cru ses amis et pour lesquels il s'est réduit à cet état misérable, oh! je ne sais rien de comparable à cette douleur! et pourtant ce n'est là, si je puis ainsi parler, qu'une miniature de celle du damné.

1° Il pleure, il gémit, il se lamente, et les démons ricanent: "Le voilà! disent-ils, le voilà celui qui ne voulait pas de Dieu pour soutien!" - Super eum ridebunt et dicent: Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum - Les justes eux-mêmes, ô prodige! les justes eux-mêmes, ces hommes tout pétris de charité, les justes se réjouiront en voyant la vengeance de Dieu - Laetabitur justus cum viderit vindictam. ps. 37, 10.

Il y a là, Mes Frères, tout un mystère que je me réserve de vous expliquer demain.

Et Dieu lui-même se jouera d'eux, par son impassible silence, il le leur avait dit: "Parce que je vous ai appelés et que vous n'avez point voulu m'entendre, parce que je vous ai tendu la main et que vous avez feint de ne pas la voir, parce que vous avez méprisé mes conseils et n'avez tenu aucun compte de mes menaces - Et moi

(a: note marginale:) Laissez-moi seul au moins.



aussi je rirai de votre ruine et je vous raillerai.... quand le malheur viendra fondra sur vous à l'improviste et que la mort vous envahira comme une tempête, quand pleuvront sur vous la tribulation et l'angoisse!... Alors ils m'invoqueront et je ne les entendrai pas; ils lèveront vers moi (leurs mains suppliantes) et ils ne me trouveront point... Et ainsi ils mangeront le fruit de leur voie, ils seront rassasiés selon leurs mérites." Prov. 1, 24-28 et 31.

2: Et alors se souvenant combien Dieu l'aima durant la vie, combien il fut environné de ses grâces, combien il lui eut été facile alors de se sauver et pour quels biens éphémères et misérables il a mérité la perte de tant de biens, il voudrait s'il était possible se perdre dans le néant, mais cette misérable consolation lui est interdite, plus il soupire après la mort, plus elle le fuit (Apoc. IX, 6) - Si du moins il pouvait s'enfoncer dans la solitude et y dévorer en silence sa honte et sa douleur!... Impossible - "Voilà ce que dit le Seigneur : Parce que (vous m'avez abandonné pour courir après les créatures, comme une femme adultère pour se livrer à ses abominations) voici que je vais assembler contre vous tous ceux qui vous aimaient, auxquels vous vous êtes abandonnés, tous ceux pour qui vous avez brûlé de passion avec tous ceux que vous avez haï, je les assemblerai tous de toutes parts, je leur découvrirai votre honte, et toute votre ignominie sera à nu devant eux". Ezech. 18, 37.

Qui pourra rendre l'indicible souffrance d'une âme autrefois peut-être délicate et hautaine dans la vie qui va se trouver bon gré mal gré mêlée à toute cette populace hideuse. Là seront les hommes morts sur les échafauds et dans les bagnes le blasphème à la bouche et la haine de Dieu dans le coeur, là les femmes hideuses qui après avoir vécu plongées dans la boue ont fini par s'y enfoncer jusqu'aux lèvres et y mourir étouffées, objet d'horreur à ceux là même qui en avaient fait un instant le vil instrument de leurs orgies - Sans doute il y aura d'autres âmes que celles-là parmi les damnés, on y verra des hommes de bonne société, des riches, des savants, des puissants de ce siècle hélas! et il y a bien lieu de croire qu'ils seront en majorité, on y verra aussi des femmes du monde, de ces femmes de bon ton, dont la conversation spirituelle et enjouée était recherchée autrefois, des femmes même qui auront fait preuve de bon coeur dans leur vie, mais bon pour les créatures seulement, et non pour Dieu, bon pour se gagner les coeurs et s'en faire des idoles, non pour les



gagner à Dieu, et voilà que tous ces hommes de bonne société, toutes ces femmes de bon ton seront devenus à l'égal des échappés du bagne et des filles sans nom; toutes les âmes des damnés sans exception seront le repaire de toutes les passions déchaînées, le foyer de toutes les bassesses, de toutes les petitesesses, de toutes les infamies, de toutes les haines. (a)

Telle sera la société des damnés en enfer, si vous y ajoutez celle des démons, plus hideuse encore.

3^e Mais ce qui mettra le comble à la douleur de l'âme damnée c'est de reconnaître parmi ces êtres méprisables, sans cœur, sans pitié, sans retenue, qui rient de ses larmes qui le chargent de blasphèmes et de malédictions, c'est de reconnaître, dis-je, mêlés à ses plus mortels ennemis, ceux-là même qui dans la vie avaient semblé l'aimer le plus, qui l'avaient entouré de leur tendresse depuis le berceau jusqu'à la tombe, qui l'avaient gâté et l'avaient perdu à force d'affection; un père qui ne savait rien refuser à son fils, une mère qui cédait à tous les caprices de sa fille et qui sont devenus ainsi par une coupable imprudence, les premiers corrupteurs de leur innocence. Aujourd'hui ils expient ces lâches complaisances, mais ils n'ont pas assez de malédictions pour leurs enfants; ils les chargent de leurs exécutions et de leur haine - et ils reçoivent en échange les mêmes cris de haine les mêmes exécutions-malheureux! c'est toi la cause de ma perte éternelle - Si je n'avais pas été si faible, si bon pour toi, je ne serais pas ici, tu n'es plus mon fils, tu es mon bourreau; misérable! et méritais-tu le nom de père toi qui m'élevais si mal, me poussant sur la pente de l'abîme au lieu de me retenir, ah! ce n'est pas moi que tu aimais, en m'aimant ainsi, c'est toi même, c'est ton orgueil; tu me voulais grand, riche, entouré des joies de la vie, pour pouvoir dire, voilà mon fils! Voilà ce que j'ai fait pour lui - Tu n'as que la récompense que tu mérites!

Et avec ceux qui nous aimaient le plus ceux aussi qu'on avait le plus aimés. Parce qu'ils s'étaient aimés contre la volonté de Dieu, Dieu les désunira et les tournera l'un contre l'autre et plus l'amour avait été aveugle et violent plus la haine sera aveugle et implacable.

(a: note marginale:) Les grands eux-mêmes sont devenus vils.

poser de nouvelles lois aux éléments, s'il lui plaît, et tant qu'il lui plaira.



3: Dans son corps

Des tortures de l'âme passons aux tortures des sens. Qui pourra les exprimer? Qui pourra les comprendre?

On a beaucoup ri de nos jours du feu de l'enfer, de ces tisons embrasés que les démons remuent et qui, par un miracle éternel, ne s'éteignent ni ne se consomment jamais.

Imprudents! insensés! Dieu veuille qu'ils n'expérimentent pas un jour, à leurs dépens, la vérité de cette horrible peine.

Insensés! Est-il donc si difficile à Dieu, même sans miracle, d'entretenir un brasier éternel? Combien de fois le soleil s'est-il éteint depuis l'origine du monde? et les savants ont-ils constaté qu'il soit près de finir, faute d'aliment?

Insensés! eux qui se disent savants ont-ils donc oublié que le même air que nous rejetons de nos poitrines parce qu'il ne contient plus les éléments nécessaires à la vie, le même nous revient un instant après reconstitué, rajeuni, régénéré et cela depuis l'origine du monde, et tant que le monde durera, perpétuellement s'il devait durer toujours, et cela sans autre miracle que celui d'une admirable loi posée par la Providence, en suite de quelle loi l'air qui ne nous est plus bon est aspiré par les plantes et reprend en elles les éléments qu'il avait perdus en nous.

Serait-il donc bien difficile à Dieu de réaliser, sans miracle, par une loi semblable ou analogue, (a) un foyer toujours incandescent et s'entretenant perpétuellement par lui-même? - Mais si nous donnions ce problème à résoudre à un savant, peut-être ne désespérerait-il pas d'y atteindre, je ne dis pas avec les seules lois déjà existantes mais avec les seules lois de la nature déjà connues (et nous sommes loin de les connaître toutes encore) que sera-ce de Dieu le Tout-Puissant (b) qui connaît pour les avoir créés lui-même, toutes les lois, tous les secrets de la nature et qui peut encore

(a: Première rédaction barrée:) ... un pareil mécanisme pour l'entretien d'un feu perpétuel ...

(b: Première rédaction barrée:) ... qui peut, s'il lui plaît poser de nouvelles lois aux éléments, s'il lui plaît, et tant qu'il lui plaira.



créer ce qui lui plaira?

Riez donc, Messieurs les savants /impies/, et nous verrons qui rira le dernier de vous ou du Tout puissant!

Donc, rien de plus simple qu'un feu toujours incandescent et s'entretenant lui-même; et puisque la Tradition de l'Eglise appuyée sur les Livres sacrés nous assure que ce feu existe, je ne vois aucune difficulté d'y croire, je verrais plus que de la témérité, de la folie à le nier, puisqu'il m'est impossible d'avoir la preuve du contraire. (a)

Oui, Mes Frères, il y aura dans l'Enfer un feu matériel qui, torturant les corps torturera aussi les âmes, et il y aura dans l'âme des damnés un autre feu, un feu spirituel, qui fera en même temps la torture des corps. Voilà ce qu'il importe que vous compreniez encore pour vous faire quelque idée de l'horrible souffrance des damnés.

Le feu matériel torturera l'âme en torturant le corps, en pourrait-il être autrement?

Quand le corps souffre en ce monde, l'âme qui lui est unie peut-elle ne pas souffrir avec lui? - Elle souffre de ses souffrances, et s'il venait à périr dans un incendie, tant que durerait sa connaissance, elle éprouverait à sa manière toutes les tortures de ce feu. Ainsi en sera-t-il dans l'enfer. Et elle en souffrira d'autant plus qu'elle ne pourra s'arracher à cette violente douleur en se séparant du corps à qui elle aura été unie. Dans ce monde quand la douleur est trop vive elle quitte son enveloppe de chair et la souffrance finit parce que la mort y met un terme; dans l'autre vie, dans l'enfer il n'en sera pas ainsi - Elle est unie à son corps, bon gré mal gré, il faut qu'elle lui demeure unie, c'est son compagnon de chaîne, ils ne se quitteront plus, dans ces galères éternelles, elle est rivée à sa chair

(a: Notes marginales :)

textes sur le feu -

Oui je crois - feu réagissant

sur l'âme -

Feu de l'âme réagissant sur le corps -



comme un forçat à son boulet (a)

Si l'âme doit souffrir du feu qui brûlera le corps sans le consumer, le corps à son tour ressentira amèrement le contre coup des douleurs de l'âme, de ce ver rongeant, qui la pénétrera lentement comme un feu qui s'empare d'un homme et le pénètre peu à peu jusqu'à la moelle des os. (Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur, et erunt usque ad satietatem omni carni Is. 66, 24.) Voulez-vous un exemple : allumez dans une âme une passion désordonnée, excitez-la, conduisez-la jusqu'à son paroxysme, quand elle en est là, présentez-lui l'objet de ses convoitises, de ses fureurs, laissez-la s'approcher, s'approcher encore, lever la main pour le saisir et assouvir enfin sa soif fébrile, et puis, à l'instant où elle croit le saisir, retirez-lui tout à coup cet objet tant convoité, rendez-lui en la possession et l'approche même impossible, vous verrez alors quel feu allumera dans son âme et jusque dans son corps cette passion inassouvie, vous le verrez rougir de fureur comme sous l'action d'un feu dévorant, vous la verrez sécher de dépit, comme un poisson sèche au feu, vous le verrez se tordre de rage et mourir peut être dans d'horribles convulsions comme un homme que les flammes environnent de toutes parts et auxquelles il ne peut échapper.

(a: Première rédaction:) Mais maintenant que les âmes sont séparées du corps ne souffrent-elles pas de ce feu? Elles en souffrent déjà. Oui, aujourd'hui même quoique séparées de leur corps, on pense que par une volonté particulière de Dieu, l'âme du damné ressent la même torture que si son corps lui était uni et était véritablement consumé par les flammes. Comment cela? - Comment se fait-il qu'un homme à qui l'on a depuis longtemps amputé un membre souffre quelquefois de ce membre? - C'est que le nerf qui communiquait à ce membre a, pour quelque cause, ressenti une commotion semblable à celle qu'il ressentait autrefois quand ce membre, qui n'est plus, était blessé, et cette commotion /transmise à l'âme/ se répercutant sur l'âme, l'âme en ressent la même douleur qu'autrefois - Supprimez un intermédiaire et vous comprendrez le mystère du feu de l'Enfer.

(Note marginale :) 1 ignis
2 vermis

Rappeler le texte du sermon, Miscell.
in ignem aeternum - diabolo et angelis



(a) Le damné en est là. Il a dans le coeur non pas une passion mais toutes les passions poussées jusqu'à leur paroxysme, c'est une horloge qui n'a plus de contrepoids, tous les rouages tournent et se précipitent dans le sens qui leur est naturel. Ainsi des passions de l'âme. L'orgueil, l'envie, la colère et la haine, la luxure, ont pris dans son âme des proportions effrayantes. Elles ont faim, elles ont soif, elles crient : apporte! apporte! et le malheureux qui ne peut les faire taire, ne peut pas non plus leur rien apporter! Quel feu doit consumer cette âme et quels effets horribles, quelle inénarrable souffrance doit en rejaillir sur le corps; comme il doit brûler, comme il doit sécher, comme il doit se tordre dans d'horribles convulsions; il est un seul effet qu'il ne ressentira pas, dont il n'est plus capable : mourir.

Dabit enim ignem et vermes in carnes eorum ut urantur et sentiant usque in sempiternum. (Judit. 16, 21.)

Feu causé dans l'âme par ces passions perpétuellement surexcitées et jamais assouvies, et se répercutant dans le corps.

Feu aussi causé par les remords et le désespoir.

Feu enfin résultant de ces tiraillements horribles de l'âme du damné perpétuellement attirée, malgré elle, vers Dieu, le Bien suprême et perpétuellement repoussée de lui, perpétuellement embrasée du désir de le posséder, perpétuellement remplie d'aversion pour lui ...

Et tout cela éternel! (b)

(a: Première rédaction barrée:) Qui n'a frémi en lisant un semblable récit, dans un roman trop célèbre?

(b: Notes :) Un damné - larme tous les mille ans - lit de la mer - Tonneau des Danaïdes -

Nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit ...
In inferno nulla est redemptio. ...

Rappeler le texte du sermon, Discedite, maledicti,
in ignem aeternum - diabolo et angelis ejus.



III - NOTES D'ÉTAPES ENFER

Essence	}	I. Peine du dam	}	Intelligence Coeur.
de l'Enfer				

Consé - quences pour l'âme.	}	1.	}	Nul n'a pitié de lui.
		II. Obscurcissement de l'intelligence		
	}	2.	}	Compagnie des mé - chants.
		Isolement du Coeur		
				Ingratitude des an- ciens amis.

pour le corps	}	III. Feu de l'Enfer	}	âme - corps

IV. Peines des sens

V. Eternité des peines.

